

Formation d'un Gouvernement intérimaire: **Me Bettah** Garde des Sceaux, un signal fort

C'est tard dans la soirée du 9 août, à la Primature, que les consultations pour la formation d'un Gouvernement intérimaire en charge de la gestion de la transition de deux ans annoncée par le Conseil Militaire pour la Justice et la Démocratie (une période qui pourra être écourtée), ont pris fin.

Le nouveau gouvernement dirigé par M Sidi Mohamed Ould Boubacar comporte vingt quatre ministres dont trois femmes. Après la publication de sa composition, ce gouvernement été considéré par des observateurs comme composé à écrasante majorité de technocrates sans attaches politiques assez prononcées, dans lequel, on ne semble pas avoir tenu compte des habituels dosages tribaux et par lequel, le souci de faire du neuf a pris le dessus sur



celui de faire du nouveau.

Seuls, trois de ses vingt quatre ministres ont occupé des portefeuilles sous Ould Taya. Et comme l'objectif recherché ne devait pas être la rupture totale avec les visages ayant servi avant le 3 août, auquel cas, il allait être nécessaire de faire appel à des martiens, d'autres observateurs n'ont pas manqué de déplorer l'absence d'intersection où de fil conducteur entre les membres de la nouvelle équipe. Une équipe constituée à

majorité de jeunes et à la quelle Abdessalam Ould Mohamed Saleh, une éminente figure pressentie pour occuper un portefeuille ministériel n'a pas voulu y participer.

De par son architecture, le gouvernement de transition du 9 août, -un gouvernement chargé des affaires courantes et non habilité à prendre des décisions stratégiques- se singularise par une nouvelle restructuration de l'édifice, avec la suppression (où le non pourvoi) du ministère de la Défense, la création d'un nouveau ministère de l'Hydraulique, un secteur rattaché en mars 2005 au ministère du Développement Rural **P.3**

et de l'Environnement et l'éclatement du ministère de l'Education Nationale en deux ministères. L'un, en charge de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique et le second, de l'Enseignement Secondaire et Fondamental.

La composition de ce gouvernement a été l'occasion d'envoyer des signaux forts à l'opinion nationale et internationale. Parmi ces signaux, la nomination au ministère de la Justice du bâtonnier Mahfoudh Ould Bettah, une personnalité indépendante qui a souffert autant de la justice que de l'injustice, et le rappel de Ahmed Ould Sid'Ahmed aux Affaires Etrangères, un poste qu'il occupait en 1999 au moment de l'élevation de la représentation diplomatique entre la Mauritanie et Israël au rang d'ambassades, décision qui consacre dans une certaine mesure, la première décision de souveraineté en matière de politique étrangère.

Autres signaux forts pouvant faire croire à un changement, mais cette fois dans la continuité, le maintien de départements qui constituaient des options stratégiques du Président Ould Taya, notamment le département (tant décrié) de la lutte contre l'Analphabétisme, celui de la Condition Féminine ainsi que le maintien du "Genre" à la tête des Technologies Nouvelles. Avec en somme, la clef de répartition classique : Une grande figure traditionaliste à la lutte contre l'Analphabétisme et des femmes à la Condition Féminine et aux Nouvelles Technologies. Dans ce gouvernement, les femmes ont perdu un portefeuille ministériel : Le ministère de la Fonction Publique et de l'Emploi. Mais elles auront été menagées en obtenant un autre département non moins important, celui de la Culture de la Jeunesse et des Sports dirigée maintenant par Mme Mehla Mint Talebna.

La nomination de Mohamed Ould Ismael Ould Abeidna au ministère des Mines et de l'Industrie est elle aussi significative. Longtemps directeur général adjoint de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale, considéré être proche du RDU, sa coopération au gouvernement consti-

tue un gage contre les appels à la chasse aux sorcières.

Enfin et compte tenu du profil des ministres placés à la tête des ministères piliers (Affaires Etrangères, Affaires Economiques, Pêches, Equipement, Finances, Santé), on peut estimer que ces départements ont été mieux lotis, tout en espérant qu'ils produiront un effet d'entraînement, tant il est vrai, que l'essentiel dans une équipe, ce sont ses piliers.

IOM

Qui sont-ils ?

Trois ministres de l'équipe gouvernementale nommée le 10 août ont servi sous Ould Taya. Il s'agit de Ahmed Ould Sid'Ahmed, Abdellahi Ould Souleymane Ould Cheikh Sidiya et Isselmou Ould Sid'El Moustaph. Ils jouissent d'une bonne réputation. Abdellahi Ould Souleymane a d'ailleurs abandonné un juteux poste dans une organisation internationale pour répondre à l'impératif du devoir national.

Ahmed Ould Sid'Ahmed un anglophone de formation est un diplomate expérimenté qui a servi ambassadeur aux USA. Isselmou Ould Sid'El Moustapha symbolise cette génération d'érudits éclairés. Le premier accroc avec les islamistes en avril 2003, c'était avec lui.

Mohamed Ould El Abed, le tout nouveau ministre des Affaires Economiques et du Développement est crédité être l'un des cadres les plus brillants et surtout les plus intègres de la République. Sa nomination constitue une rupture avec un certain profil Tagantois qui a rompu, hélas, avec l'héritage du respect des biens publics légué par des honorables aînés.

Mohamed Ahmed Ould Mohamed Lemine, le nouveau ministre de l'Intérieur est considéré être un excellent administrateur. Socialement, il est à cheval entre l'Adrar et l'Assaba.

Le nouveau ministre de la pêche, Sidi Mohamed Ould Sidina est ingénieur statisticien économiste, il fut directeur de la pêche industrielle. Ba Ibrahim Demba l'ex-directeur général de Mauritel nommé ministre de l'Equipement et des Transports est ingénieur de

Télécommunications. Il est considéré compétent et rigoureux. Il est de Sarandougou au Brakna. Mme Mehla Mn Talebna la ministre de la Culture est administratrice de régions financières. Jusque-là elle était cadre au ministère des Affaires Etrangères et de la Coopération. Ba Abderrahmane est le tout nouveau patron du ministère du Commerce de l'Artisanat et du Tourisme. Il a longtemps servi au ministère des Affaires Etrangères et à la représentation diplomatique au Congo. Il est du Guidimagma et particulièrement de Windi Thiewi dans le

département de Ould Yengé. Au ministère de l'Hydraulique et de l'Energie c'est Ely Ould Ahmedou qui y est désigné ministre, il est de Timbedra (Hodh Charghi). Au ministère du Pétrole, c'est Mohamed Ali Ould Sidi Mohamed, un docteur en Physique, et ex-président du Prix Chinguitt qui y est nommé. Il est originaire du grand Nord. Comme ministre du Développement Rural et de l'Environnement, le choix s'est porté sur Gandega Sily un économiste qui travaillait au Centre Mauritanien d'Analyses de Politique et qui fut également

économiste principal au Système des Nations Unies en Mauritanie. Il est originaire de Ndiogountrou (Guidimagma). Naji Ould Mohamed Mahmoud l'ex-directeur des archives à la présidence de la République est devenu le ministre de l'Enseignement supérieur. Il est juriste, professeur de droit et expert judiciaire auprès de la cour. Au ministère de l'Enseignement fondamental et secondaire le choix s'est porté sur Cheikh Ahmed Ould Sid'Ahmed, l'ex-directeur des ressources humaines du ministère de l'Education Nationale. Il est sortant du fameux institut de la Ligue Arabe. Mohamed Ould Ahmed Ould Jek docteur en chimie, professeur de Chimie à la Faculté des Sciences est désigné ministre de la Fonction Publique et de l'Emploi. Il est originaire du Hodh Charghi, précisément de Bousteilla. Au ministère de la Santé, c'est Saadna Ould Bahaida, un ingénieur statisticien économiste ex-directeur national adjoint de l'Office Général des Statistiques qui tient les commandes. Il est originaire du Hodh Charghi. Au ministère de la Communication, c'est un kankossois (Assaba) Cheikh Ould Ebbe qui a été choisi, il a été longtemps conseiller au ministère du Commerce de l'Artisanat et du Tourisme. Les secrétariats d'Etat chargés de la condition féminine et celui des Technologies Nouvelles ont été confiés à deux femmes respectivement Nebghouha mint Tlamid (comptable au MIPT) et Mariane Sow Mohamed Deina (cadre à la BCM). Le secrétariat d'Etat chargé de l'état civil est confié à Abdi Ould Horma, un cadre du ministère de l'Intérieur tandis que le secrétariat d'Etat en charge de l'UMA est revenu à Bismillah Elih Ould Ahmed qui officie au ministère des Affaires Etrangères. Enfin, au secrétariat général du Gouvernement le choix s'est porté sur Ba Saidou Moussa éphémère Gouverneur de la Banque Centrale de Mauritanie puis directeur de la Tutelle des entreprises au ministère des Finances. Il est appelé dans les milieux de la presse "l'homme de Tokomadji", une localité du Gorgol.

Composition du nouveau Gouvernement:

- Ministre des Affaires étrangères et de la coopération: Ahmed Ould Sid'Ahmed
- Ministre de la Justice: Mahfoudh Ould Bettah
- Ministre de l'Intérieur, des Postes et Télécommunications: Mohamed Ahmed Ould Mohamed Lemine
- Ministre des Finances: Abdellahi Ould Souleymane Ould Cheikh Sidiya
- Ministre des Affaires Economiques et du développement: Mohamed Ould Abed
- Ministre des Pêches et de l'économie maritime: Sidi Mohamed Ould Sidina
- Ministre de l'Equipement et des transports: Ba Ibrahim Demba
- Ministre de la Culture, de la jeunesse et des sports: Mehla Mint Ahmed
- Ministre du Commerce, de l'Artisanat et du Tourisme: Ba Abderrahmane
- Ministre de l'Energie et du pétrole: Mohamed Ali Ould Sidi Mohamed
- Ministre de l'Hydraulique: Ely Ould Ahmedou
- Ministre des Mines et de l'Industrie: Mohamed Ould Ismael Ould Abeidna
- Ministre du Développement rural et de l'environnement: Gandega Sily
- Ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique: Naji Ould Mohamed Mahmoud
- Ministre de l'Enseignement fondamental et secondaire: Cheikh Ahmed Ould Sid'Ahmed
- Ministre de la Fonction publique et de l'emploi: Mohamed Ould Ahmed Ould Jek
- Ministre de la Santé et des affaires sociales: Saadna Ould Behaide
- Ministre chargé de l'Alphabétisation, de l'orientation islamique et de l'enseignement originel: Yahya Ould Sid'El Moustaph
- Ministre de la Communication: Cheikh Ould Ebbe
- Secrétaire d'Etat chargée de la Condition féminine: Nebghouha Mint Tlamid
- Secrétaire d'Etat auprès du Premier ministre chargée des Technologies Nouvelles: Maniana Sow Mohamed Deyna
- Secrétaire d'Etat chargé de l'Etat civil: Abdi Ould Horma
- Secrétaire d'Etat chargé de l'Union du Maghreb Arabe: Bismillah Elih Ould Ahmed
- Secrétaire général du gouvernement: Ba Seydou Moussa